

PÊCHE CONTINENTALE DANS LES BARRAGES
DE LA WILAYA DE BOUIRA

74 530 kg de poisson pêché durant le premier trimestre

Durant le premier trimestre 2009, la quantité de la pêche légale qui a lieu pour le moment dans la wilaya de Bouira, au niveau du seul barrage de Oued Lekhal, dans la commune de Aïn Bessem, a atteint 74 530 kg de poisson avec comme variété dominante la carpe royale dont le poids dépasse parfois les 15 kg, mais aussi le bardot et l'anguille.

C'est du moins ce que nous avons appris lundi à l'occasion de l'installation, à Bouira, d'une antenne de la direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Tizi-Ouzou. Ainsi, et c'est parce que la wilaya de Bouira possède un patrimoine hydrique assez important avec trois barrages dont deux déjà opérationnels avec — Oued Lekhal à Aïn-Bessem et Tilesdit à Bechloul — et un troisième, celui de Koudiat Asserdoune à Maâla dans la région de Lakhdaria, la création d'une direction de la pêche et des ressources halieutiques dévient un impératif.

Ce besoin est d'autant plus criant que d'ores et déjà la pêche est effective au niveau du seul barrage de Oued Lekhal qui a déjà enregistré des lâchers d'alevins en 2003 avec 1 500 carpes royales puis en 2005 10 000 autres et enfin, en 2006 avec 100 000 carpes argentées et 50 000 carpes à grande bouche. Tous ces lâchers au niveau du barrage de Oued Lekhal ont constitué une

population halieutique en milieu continental assez appréciable qui a rendu la pêche continentale plus que bénéfique.

D'ailleurs, à ce sujet, nous avons appris que des professionnels ont commencé déjà la pêche au niveau de ce barrage et pour le seul premier trimestre de l'année en cours, quelque 74 530 kg de poisson ont été pêchés et commercialisés.

Lundi et à l'occasion de l'inauguration d'une antenne au niveau de la wilaya de Bouira, le directeur régional de Tizi-Ouzou qui était présent a révélé que des

avis sont lancés pour la pêche continentale au niveau des barrages de Oued Lekhal et Tilesdit mais aussi au niveau de certaines retenues collinaires qualifiées comme sites continentaux par le bureau d'études allemand GLDH chargé d'identification des sites aquacoles de la wilaya de Bouira. Ainsi, outre les deux barrages de Oued Lekhal qui a une capacité de 30 millions m³ et une profondeur de 45 m, et le barrage de Tilesdit d'une capacité de 167 millions m³ et une profondeur de 65 m, quatre retenues collinaires ont été qualifiées par le bureau allemand. Il s'agit du site de Gares à Aïn Hdjar, d'une capacité de 240 000 m³ et d'une profondeur de 10,5 m, le site de Oued Lethnine qui se trouve également à Aïn Hdjar avec une capacité de 830 000 m³ et une

profondeur de 16,5 m, le site de Oued Laâlaieg à Aïn-Laloui d'une capacité de 500 000 m³ et une profondeur de 13,5 m et enfin, le site de Boudjaâfer à Aïn Bessem avec une capacité de 115 000 m³ et une profondeur de 10,5 m.

Au niveau de ces retenues, les variétés existantes sont la carpe et le mulot et l'élevage adopté est l'extensif et semi-extensif, c'est-à-dire le lâcher dans la nature sans aucune assistance alimentaire, alors qu'au niveau du barrage de Tilesdit, le type d'élevage est le semi-extensif ainsi que l'intensif et le semi-intensif, c'est-à-dire le lâcher et le nourrissage des alevins.

Ces d'eux barrages ainsi que ces quatre retenues collinaires sont communicants et déversent tous dans la Soummam.

Y. Y.

Suicide d'un homme à Ivehlal

Le suicide en Algérie prend des proportions alarmantes et personne n'arrive à trouver une solution à ce phénomène devenu un véritable fléau social. Dimanche dernier, ce fut un jeune homme de 24 ans, c'est-à-dire un âge où, sous d'autres cieux, on croque la vie à pleines dents, qui a mis fin à ses jours au niveau du village Ivehlal, dans la commune d'Aghbalou située à 70 km à l'est de Bouira. D'après des informations concordantes, le corps sans vie du jeune L. Fateh a été retrouvé par ses proches, tôt

dans la matinée de dimanche, suspendu à une corde au niveau de la soupente de l'ancienne maison. Le jeune homme, dont la mort a mis en émoi tout le village, était au chômage et souffrait, selon des informations, de troubles psychiques. Alertés par les proches, les gendarmes de la commune de Chorfa se sont déplacés sur les lieux et ont aussitôt ouvert une enquête pour déterminer les véritables circonstances de cette tragédie.

Y. Y.

UN AN ET DEMI APRÈS LES PROMESSES D'ATTRIBUTION D'UN LOCAL À BLIDA

Le SNTÉ dénonce la «volte-face» du directeur de l'éducation

Dans un communiqué parvenu à notre bureau régional, le SNTÉ, représenté par Farid Lemnadjlia, son secrétaire de wilaya de Blida, dénonce la «volte-face» du directeur de l'éducation qui aurait changé d'avis quant à leur attribution d'un local situé à Ouled Yaich et mitoyen au siège de la commission de wilaya des œuvres sociales de l'éducation.

«Le retard accusé par le directeur de l'éducation pour nous attribuer ce local nous a surpris d'autant que les raisons avancées sont légitimées par le désir des œuvres sociales de l'adoindre à leur siège», nous fera savoir Farid Lemnadjlia.

Par ailleurs, selon le communiqué, le revirement du directeur de l'éducation est

interprété par la section du Syndicat national des travailleurs de l'éducation comme une gêne de leur part vis-à-vis de la section de wilaya des œuvres sociales de l'éducation.

Il est même écrit dans le document que le premier responsable de l'éducation à Blida «subirait des pressions» de la part de personnes influentes et que sur «suggestion du président de la commission des œuvres sociales à Blida, l'attribution du local en question à la SNTÉ constituera un danger pour cette dernière et ce, en mettant sous microscope ses activités».

Pour ces raisons, les membres de la section du SNTÉ à Blida interpellent le ministre de l'Education nationale en urgence aux fins d'intervenir pour leur attribuer ce local dont

l'accord leur a été donné par le directeur de l'éducation.

Contacté, ce dernier nous a informés qu'aucune décision officielle quant à l'attribution de ce local n'a été remise au SNTÉ, et que ses membres n'ont aucun droit de réclamer aujourd'hui quoi que ce soit. «C'est vrai que je leur ai promis un local, donc ils n'ont qu'à patienter jusqu'à ce que je leur trouve un siège qui sied à leur activité», nous dira M. Belalia Abdelhamid, directeur de l'éducation de la wilaya de Blida.

Selon le secrétaire de la section du SNTÉ à Blida, les affiliés à ce syndicat devaient observer hier un sit-in devant le siège de la direction de l'éducation nationale.

M. B.

SONELGAZ DE RELIZANE

Un taux de perte d'énergie estimé à 26%

La salle de conférences dans l'enceinte de la Sonelgaz de la wilaya de Relizane a abrité il y a quelques jours une conférence à laquelle était conviée la presse.

A l'ordre du jour la présentation du bilan 2008 ainsi que du nouveau logo en remplacement de l'ancien à compter du 2 mai dernier, comme l'a annoncé son directeur.

Le bilan relatif à ses activités et réalisations des différents programmes inscrits à travers la wilaya de Relizane présentée a également fait état des différentes campagnes d'infor-mation et de sensibilisation contre les risques et dangers de l'utilisation de ces deux énergies (électricité et gaz...). Le directeur de cette

institution publique a aussi présenté les nombreuses et considérables pertes comptabilisées au passif de la gestion, notamment celles dues aux détériorations des réseaux d'électricité et de gaz lors des différents travaux entrepris par des entreprises publiques ou privées en matière d'aménagement urbain et autres.

D'autres pertes enregistrées surtout en électricité sont dues, précise notre orateur, à une irrationalité dans la gestion et aux innombrables actes de fraude

dont le taux de perte d'énergie est estimé à 26%. Par ailleurs, les créances à recouvrer sont chiffrées à 57 milliards de centimes dont 310 millions de dinars concernent les ménages.

Selon l'orateur, la Sonelgaz de Relizane assure la fourniture en énergie électrique et en énergie gazière pour respectivement 114 842 et 34 096 abonnés, et de gigantesques efforts et investissements sont consentis par la société pour assurer à l'abonné les meilleurs services et autres prestations, à l'effet d'améliorer son cadre de vie. Par ailleurs, la directrice de l'industrie et des mines de la

wilaya a affirmé que «notre souci majeur est d'assurer la couverture de ces deux matières vitales, y compris les programmes d'électrification rurale.

La réalisation des programmes prévus a hissé la wilaya de Relizane dans le rang des premières wilayas à travers le territoire national, car elle a bénéficié d'un projet de grande envergure telle la réalisation d'une centrale électrique domiciliée à Belacel.

Cette journée est une nouvelle méthode de collaboration avec les médias, a-t-elle conclu.

A. Rahmane

UNIVERSITÉ **LARBI-BEN-M'HIDI** **D'OUM-EL-BOUAGHI** **Inauguration** **de la Bibliothèque** **centrale**

Le centre universitaire Larbi-Ben- M'hidi continue à faire des progrès ; après son récent passage au rang d'université, le voilà aujourd'hui vivre un autre événement, l'inauguration d'une bibliothèque centrale.

Ce superbe édifice, inauguré par M. Zaâlane A., wali d'Oum-El-Bouaghi, a connu un large éventail d'exposants et de maisons d'édition venues des quatre coins du pays ainsi que la participation d'autres pays à l'image de l'Egypte. Dès son ouverture, en cette première journée, la bibliothèque a connu une affluence record, notamment la frange estudiantine, venue s'enquérir de la nature des ouvrages exposés.

M^{me} la directrice de la bibliothèque qui nous conduit à travers les différentes structures dotées d'équipements pédagogiques et didactiques s'arrêta devant la salle réservée aux non-voyants et expliqua l'apport du matériel destiné à cette frange. A l'une de nos questions, une étudiante en troisième année psychologique clinique nous répondra : «Nous sommes très contents de ces équipements destinés aux non-voyants qui nous permettent de lire, écouter et exploiter tous les ouvrages dont nous aurons besoin. Nous remercions M^{me} la directrice pour la promesse qu'elle a tenue.» A signaler que la bibliothèque compte actuellement près de 20 000 ouvrages dans toutes les spécialités.

Moussta Chtatha

L'ÉTABLISSEMENT **HOSPITALIER PUBLIC** **ZERDANI-SALAH** **DE AÏN-BEÏDA** **Des acquis et des** **ambitions**

L'hôpital Zerdani-Salah de Aïn-Beïda que nous avons visité a l'impression de tourner la page sur son passé qui a connu des hauts et des bas. Aujourd'hui, avec un environnement verdoyant, des espaces bien aménagés, des blocs retapés, cet établissement connaît une mutation sur tous les plans. M. Azzoug, directeur de l'hôpital, assisté d'un de ses collaborateurs, M. Daroui, nous a reçu dans son bureau et à bâtons rompus nous avons abordé des sujets ayant trait à son établissement. Le directeur nous fit savoir que les équipements ont été totalement remplacés de la literie jusqu'au matériel de cuisine... Pour ce qui est des praticiens, l'hôpital emploie 29 spécialistes dans différents services ; cependant, l'établissement est toujours à la recherche de médecins pour les postes de gynécologie obstétrique, ophtalmologie, anesthésiste réanimateur et chirurgien en pédiatrie. Avec un effectif de 650 travailleurs capitalisant une expérience appréciable, M. Azzoug ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Il ambitionne d'aller de l'avant avec au programme la réalisation en cours d'un service des urgences avec toutes les commodités nécessaires pour une enveloppe avoisinant les 100 000 000 DA, l'inscription d'un centre d'hémodialyse de sept générateurs, ce qui apaiserait la douleur des 29 patients qui font actuellement plusieurs déplacements vers Oum-El-Bouaghi. Les moyens qui doivent accompagner les ambitions affichées ne vont pas de pair, et M. Azzoug nous fait savoir qu'il a demandé des logements destinés aux spécialistes. Enfin, un autre problème d'importance vitale, celui de l'eau. L'établissement est rationné et n'est servi qu'une demi-journée, le matin. Toutefois, M. Azzoug nous signale l'apport de M. Guessoum S., DSP d'Oum-El-Bouaghi, qui n'a ménagé aucun effort pour nous aider dans notre tâche.

De notre avis, cet hôpital que nous avons visité par le passé et qui connaît une métamorphose radicale, mérite un traitement particulier de la part des autorités locales pour mener à bien sa mission noble de santé publique.

M. C.